

Dédicace d'Aimée dans Les Œuvres du sieur de Fiefmelin

Auteur : Mage, André

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Aymée, jeu tragecomique*, dans *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*

Auteur de la pièce Mage, André

Date 1601

Lieu d'édition Poitiers

Éditeur Jean de Marnef

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-8991](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Mage, André Dédicace d'*Aimée* dans *Les Œuvres du sieur de Fieffmelin* 1601.

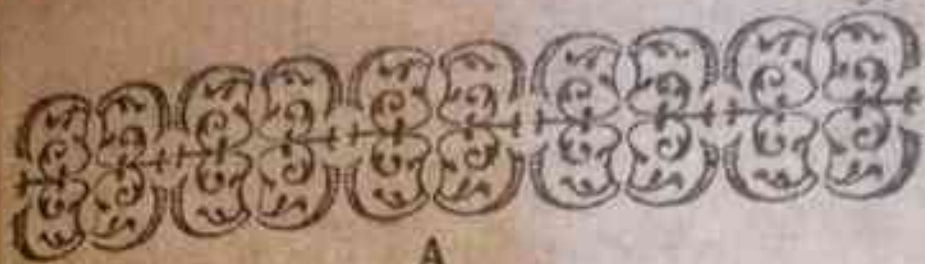
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/989>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

MADAMOISELLE DE MARENNES.

Preface sur le Ieu suyuant faict
en sa faueur.



Oicy, M A D A M E, en ce
Ieu Tragicomique, les
contraires effects d'A-
mour. Estant diuers en
sa nature, il opere ainsi
diuersement, & selon les
differeus subiects qu'il rencontre. L'a-
mour sainct, & tendant à la fin que Dieu
luy a prescrit, est louable: & ne produict
autres fruiets que d'honneur & de plai-
sir. Mais tout autre amour charnel &
mondain est vitieux & damnable. Il re-
duit son subiect en tel estat, sous ses
maistresses passions qui l'emportēt, qu'il
le perd & violente à mort. Nostre Deses-
peré, l'essayant tel à son dam, le vous fera

G ii

bien tost voir ainsi. Contēt tout au con-
traire, obtenant heureusement la iouy-
sance de ses plus chastes amours, deli-
vrees au ciel & consumees en la terre, tri-
omphera sans peine selon son desir au
sein de son Aymee. L'amour (ainsi que
nostre nature humaine conçoit & que
l'Auril de nos ans engendre) doit tirer sa
naissance d'en haut, & finir ça-bas par
my nous au seul point de mariage, com-
me au vray centre estably à l'arrest de
nos desirs, où toutes les plus droictes li-
gnes de nos affections doiuent tēdre
s'y rendre. Cest estat de mariage, hono-
rable entre autre, fut le premier institut
de Dieu au bien commun de tous en ge-
neral, & à la reparation de chascun indi-
vidu se perdant en particulier; tant pour
le repeuplemēt du monde vniuersel par
l'entresuite & propagation de legitime
lignée, que pour auoir vn chascun son
aide semblable à soy: Et aussi pour re-
medier à l'indeuē concupiscēce & effee-
née intemperance de nostre chair, vici-
en la nature de nostre premier pere cor-
rompu par sa cheute de bien au mal.
Prenez en grē, ie vous prie, Madame, &

selon le iour & l'appetit la viande que ie
vous sers. L'un & l'autre Amour, estant le
metz plus delicat que i'essaye de vous
faire goustier : si le palais de vostre bou-
che n'est biẽ degousté, il sauourera par-
my le fiel de ceste vie le miel plus deli-
cieux de l'un, & iugera du degoust &
amertume de l'autre ne venant iamais
à bonne fin ni à maturité. Tels sont mes
fruiets de Ieunesse, & tels que la saison
les nous porte, ie les vous apporte.